

**Synthèse de l'étude de Nicola Fuchs-Schuendeln et Michael Haliassos:
« Familiarity versus Opportunity in Household Financial Behaviour”
(« Familiarité versus accessibilité dans les comportements financiers des ménages»)**

La réunification de l'Allemagne en 1989 offre une expérimentation dans le monde réel sur le rôle de la connaissance des produits financiers dans les comportements d'épargne. Les Allemands vivant à l'Est avant la réunification n'avaient pas accès au crédit à la consommation ni aux actions et obligations. A l'inverse, ils pouvaient déjà détenir des comptes d'épargne et des contrats d'assurance vie, même si ces derniers étaient souvent limités à la couverture des frais funéraires.

Nicola Fuchs-Schuendeln et Michael Haliassos ont pu travailler sur les résultats d'une enquête auprès d'un échantillon représentatif de la population allemande (Est et Ouest). Ils ont comparé le taux de détention de chaque type de produits (le pourcentage de la population qui détient ce produit) à l'Est et à l'Ouest après la réunification. Cependant, les différences de comportement peuvent être dues à d'autres facteurs socio-économiques (genre, âge, statut marital, taille du ménage, éducation, revenu, statut d'activité, catégorie socio-professionnelle, détention du logement etc.) Après avoir mesuré l'influence de ces facteurs sur la détention de produits à l'Ouest, ils ont donc mesuré l'écart entre les taux de détention parmi les Allemands de l'Est et ce que serait ces taux si les facteurs en question avaient la même influence qu'à l'Ouest sur leurs comportements.

Parmi les produits auxquels les Allemands de l'Est n'avaient pas accès avant la réunification, les résultats sont opposés : **les Allemands de l'Est recourent plus au crédit à la consommation que ceux de l'Ouest, alors qu'ils détiennent moins de valeurs mobilières. S'agissant du crédit, la différence de taux de détention subsiste après prise en compte des autres facteurs socio-économiques, alors ces derniers expliquent la plus grande partie de la différence constatée sur les valeurs mobilières** : a profil socio-économique donné, les allemands de l'Est ont la même propension à détenir des titres que ceux de l'Ouest malgré leur peu de familiarité avec ces produits. Cependant, après l'éclatement de la bulle Internet en 2000, leur retrait du marché s'est produit avec un délai plus long qu'à l'Ouest.

Pour les produits accessibles avant la réunification (épargne bancaire et assurance-vie), les taux de détention étaient plus élevés à l'Est juste après la réunification, mais ils ont ensuite diminué pour passer en dessous des taux observés à l'Ouest. Faute d'alternative, toute l'épargne était investie sur ces produits avant 1989 et l'adaptation au nouveau contexte n'a été que progressive lorsque l'opportunité s'est présentée de diversifier les placements.

Les données montrent aussi l'existence d'effets de comparaison sociale. Les Allemands de l'Est ont accru leur participation au marché des actions et le recours au crédit à la consommation quand le revenu de leurs « pairs », c'est-à-dire les individus ayant le même âge et le même niveau d'éducation qu'eux, était haut. Ils ont réagi plus fortement à cet effet de comparaison avec les pairs que les Allemands de l'Ouest.

Le manque de familiarité avec une nouvelle catégorie de produits financiers ne dissuade donc pas les individus de les acquérir. L'éducation financière, le conseil et les options « par défaut » en faveur de produits simples sont donc indispensables, car le manque de connaissance n'éloigne pas spontanément les épargnants des produits qu'ils maîtrisent mal.